

**Chambre
des Représentants**

SESSION 1962-1963.

19 MARS 1963.

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 6 mars 1818 concernant les peines à infliger pour les contraventions aux mesures générales d'administration intérieure, ainsi que les peines qui pourront être statuées par les autorités provinciales ou communales.

I. — SOUS-AMENDEMENT
PRÉSENTE PAR M. PIERSON
A L'AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT.

(Doc. n° 420/2.)

Article unique.

Remplacer le deuxième alinéa de cet article par ce qui suit :

« Toutefois, lorsque ces infractions auront été commises en participation active à des émeutes, en violation d'arrêtés motivés expressément par des émeutes, elles seront punies de 8 jours à 28 jours d'emprisonnement et de 26 à 400 francs d'amende ou de l'une de ces peines seulement. »

JUSTIFICATION.

Il paraît souhaitable de supprimer dans le texte proposé par le Gouvernement les notions « attroupements hostiles » ou « atteintes graves portées à la paix publique », qui manquent par trop de précision. L'attrouement et l'atteinte grave à la paix publique sont des notions qui sont déjà en fait visées par les infractions prévues au premier alinéa de la loi du 6 mars 1818. En effet, les arrêtés pris par les gouverneurs et commissaires d'arrondissement, en vertu des articles 128 et 139 de la loi provinciale, impliquent l'existence d'atteinte à l'ordre public et notamment les rassemblements en plein air qui sont en vertu de l'article 19 de la Constitution soumis aux lois de police.

L'attrouement est tout rassemblement de personnes sans lien organique entre elles, en plein air, et avec tumulte pouvant faire craindre quelque désordre (*Répertoire pratique*, V^e : Attrouement, n° 1).

Voir :

420 (1961-1962) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendement.

**Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

ZITTING 1962-1963.

19 MAART 1963.

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 6 maart 1818 betreffende de straffen uit te spreken tegen de overtravers van algemene verordeningen of te stellen bij provinciale of plaatselijke reglementen.

I. — SUBAMENDEMENT
VOORGESTELD DOOR DE HEER PIERSON
OP HET AMENDEMENT VAN DE REGERING.

(Stuk n° 420/2.)

Enig artikel.

Het tweede lid van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Zijn deze inbreuken echter gepleegd door actieve deelname aan oproer, met miskenning van besluiten die uitdrukkelijk gemotiveerd zijn door dat oproer, dan worden zij gestraft met gevangenisstraf van 8 dagen tot 28 dagen en met geldboete van 26 tot 400 frank, of met één van die straffen alleen. »

VERANTWOORDING.

Het lijkt aangewezen in de door de Regering voorgestelde tekst de begrippen « kwaadwillige samenscholingen » of « ernstige verstoring van de openbare rust » te schrappen, daar zij al te vaag zijn. Samenscholing en de ernstige verstoring van de openbare rust zijn begrippen, die feitelijk reeds beoogd worden door de inbreuken, bepaald in het eerste lid van de wet van 6 maart 1818. Inderdaad, de besluiten, getroffen door de gouverneurs en de arrondissementscommissarissen, krachtens de artikelen 128 en 139 van de provinciale wet, impliceren het bestaan van een ordeverstoring en niet name de bijeenkomsten in open lucht die, krachtens artikel 19 van de Grondwet, onderworpen zijn aan de politiewetten.

Samenscholing is iedere bijeenkomst van personen, zonder onderlinge organische band, in open lucht, en gepaard gaande met gewoel, zodat vrees voor ongeregeldheden niet ongewettigd is (*Répertoire pratique*, V^e : Attrouement, n° 1).

Zie :

420 (1961-1962) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendement.

Ce n'est que là où les gouverneurs et commissaires d'arrondissement redoutent des attroupements devant faire craindre des désordres, qu'ils prendront des arrêtés interdisant les rassemblements de plus de 3 ou de 5 personnes.

Il est donc extrêmement dangereux de prévoir une seconde infraction motivée par l'existence d'attrouement, le qualificatif *hostile* n'y ajoutant rien puisque l'attrouement est précisément le rassemblement qui donne lieu à quelque tumulte et qui fait craindre des désordres.

La notion « atteintes graves portées à la paix publique » manque également de précision et est même plutôt pléonastique vu qu'un attrouement qui fait craindre des désordres se voit interdit pour éviter que des atteintes graves ne soient portées à la paix publique.

L'émeute, au contraire, est une notion qui se différencie du simple rassemblement tumultueux devenant attrouement. Les définitions suivantes peuvent en être données :

Emeute : tumulte séditieux, trouble qui se forme dans la rue, qui commence par un rassemblement, qui n'a d'abord ni chef ni dessein concerté (Littré).

Émeute : trouble séditieux. La sédition comme l'émeute s'applique à une multitude plus ou moins nombreuse. La sédition comme l'émeute a un sens moins large que l'insurrection. Toutefois, elle marque aussi un effort concerté, lequel n'existe pas toujours dans l'émeute (Larousse, 6 vol.).

Sédition : trouble contre l'ordre public, contre l'autorité légale qui est concerté, a des meneurs et n'est pas l'action d'un rassemblement fortuit (Littré).

Il a été clairement précisé, d'autre part, par le Gouvernement que la nouvelle infraction érigée par le projet de loi requiert la réunion de deux conditions :

1^e la promulgation d'un arrêté motivé expressément par l'existence d'émeutes;

2^e la violation des dispositions édictées par un susdit arrêté, violation qui constitue une participation auxdites émeutes.

L'expression employée par le texte du projet : « *en cas d'émeutes, etc.* » ne traduit pas fidèlement la seconde condition. Le texte du Gouvernement permettrait de faire tomber sous l'application du deuxième alinéa de l'article une violation de l'arrêté motivé qui se produirait en dehors de toute participation à l'émeute, dès le moment où celle-ci existait au moment de la violation reprochée.

Il apparaît d'autre part que si, dans le cas prévu au deuxième alinéa de l'article, le Gouvernement estime devoir prévoir le doublement des peines édictées par l'alinéa premier, il suffit de prévoir que les maxima soient doublés sans pour autant prévoir le doublement des minima.

Enfin, il paraît préférable, plutôt que de doubler les maxima des peines prévues par l'alinéa premier, de comminer de nouvelles peines sans référence à celles édictées par le premier alinéa.

M.-A. PIERSON.
P. GRUSELIN.

II. — AMENDEMENT PRÉSENTE PAR M. MERLOT.

Article unique.

Entre le troisième et le quatrième alinéa de cet article, insérer un nouvel alinéa libellé comme suit :

« *En ce qui concerne les arrêtés pris par les gouverneurs et les commissaires d'arrondissements en vertu des articles 128 et 139 de la loi provinciale, les piquets de grève ne sont pas considérés comme attrouements punissables.* »

JUSTIFICATION.

Le Ministre a déclaré à diverses reprises que les piquets de grève comme tels n'étaient pas punissables. Il paraît opportun de consacrer ce principe dans une disposition légale.

J.-J. MERLOT.

Het is slechts daar waar de gouverneurs en de arrondissemens-commissarissen samenscholing vrezen, die aanleiding kunnen geven tot onregelgheden, dat zij, bij besluit, de bijeenkomsten van meer dan 3 of 5 personen zullen verbieden.

Het is dus zeer gevvaarlijk een tweede inbreuk te voorzien op grond van het bestaan van samenscholing. Het hoedanigheidswoord *kwaadwillige* voegt hier niets aan toe, vermits een samenscholing precies een toeloop is die aanleiding geeft tot enige opschudding en de vrees voor wanordelijkheden doet rijzen.

Het begrip « ernstige verstoring van de openbare rust » is eveneens niet heel duidelijk en is zelfs eerder van pleonastische aard, vermits sameuscholing, die de vrees voor wanordelijkheden doet rijzen, verboden wordt om te vermijden dat een ernstige verstoring van de openbare rust zou plaats hebben.

Oproer is daarentegen een begrip dat verschilt van de eenvoudige rumoerige toeloop die in samenscholing ontstaart. In de Franse woordenboeken treft men de volgende bepalingen aan :

« *Emeute* : tumulte séditieux, trouble qui se forme dans la rue, qui commence par un rassemblement, qui n'a d'abord ni chef ni dessein concerté (Littré). »

» *Emeute* : trouble séditieux. La sédition comme l'émeute s'applique à une multitude plus ou moins nombreuse. La sédition comme l'émeute a un sens moins large que l'insurrection. Toutefois, elle marque aussi un effort concerté, lequel n'existe pas toujours dans l'émeute (Larousse, 6 vol.).

» *Sédition* : trouble contre l'ordre public, contre l'autorité légale qui est concerté, a des meneurs et n'est pas l'action d'un rassemblement fortuit (Littré). »

De Regering heeft anderzijds verduidelijkt dat de nieuwe, bij het wetsontwerp omschreven inbreuk het samengaan van twee voorwaarden impliceert :

1^e de afkondiging van een besluit, dat uitdrukkelijk gemotiveerd is door een bestaand oproer.

2^e de miskenning van het bepaalde in dit besluit, miskenning die bestaat in de deelname aan bedoeld oproer.

De in de tekst van het ontwerp gebruikte uitdrukking : « *in geval* van oproer, enz. » is geen trouwe weergave van de tweede voorwaarde. Door de tekst van de Regering zou men onder toepassing van het tweede lid van het artikel kunnen doen vallen een miskenning van het gemotiveerd besluit, die buiten iedere deelname aan het oproer staat, voor zover de oproerige toestand bestond op het ogenblik van de ten laste gelegde miskenning.

Anderzijds is het duidelijk dat, zo de Regering, in het bij het tweede lid van het artikel bepaalde geval, moet de in het eerste lid bepaalde straffen te moeten verdubbelen, de verdubbeling van de maximumstraffen volstaat, zonder dat het nodig is de minimumstraffen te verdubbelen.

Tenslotte, komt het ons verkeerslijker voor nieuwe straffen te stellen zonder verwijzing naar degene, die bij het eerste lid worden bepaald, eerder dan de bij hetzelfde eerste lid bepaalde maximumstraffen te verdubbelen.

II. — AMENDEMENT VOORGESTELD DOOR DE HEER MERLOT.

Enig artikel.

Tussen het derde en het vierde lid van dit artikel, een nieuw lid invoegen, dat luidt als volgt :

« *Wat de door de gouverneurs en de arrondissemens-commissarissen krachtens de artikelen 128 en 139 van de provinciale wet genomen beslissingen betreft, worden de stakingsposten niet als strafbare samenscholing beschouwd.* »

VERANTWOORDING.

De Minister heeft herhaaldelijk verklaard dat de stakingsposten als zodanig niet strafbaar zijn. Het lijkt gepast dit beginsel bij een wetsbepaling vast te leggen.